

VENDREDI 10 FEVRIER 8H 37 SUR FRANCE INTER

*« Ferme ta gueule Luc Ferry, ferme ta gueule! ».*

*Permettez-moi, cher François Morel, d'emprunter ici la formule désormais célèbre que vous réservez aux messagers de l'imbécillité.*

*« Ne viens plus, Luc Ferry, troubler mon petit déjeuner avec ta science sans conscience qui n'est que ruine de l'âme! Ne viens plus, Luc Ferry, défendre sur ma station préférée du matin, les propos du chef de l'Agence de Notation Sarko's § Poors installée au Ministère de l'Intérieur! Ne viens plus, Luc Ferry, cautionner sa sombre besogne de dégradation des valeurs de l'éducation et de la culture! ».*

*Le créateur de cette agence avait déjà défrayé la chronique en livrant aux poubelles de la littérature le livre de Madame de Lafayette, « La princesse de Clèves ». Peu après, il avait intelligemment et courageusement baissé la note du maître et augmenté celle du curé, dans un discours qui fera date, prononcé devant un aréopage impressionné de la sainte église apostolique et romaine. Je dois néanmoins à la vérité de dire, que cette vertueuse institution ne semblait pas encore, à l'époque, informée des méthodes pédagogiques peu catholiques utilisées par ses membres à l'encontre de nos chères têtes blondes...*

*Il y a quelques jours, le grand ponton de la dégradation a récidivé en faisant monter au créneau son éminence grise, par ailleurs chef de la police, pour abaisser la note de toute civilisation autre qu'occidentale. Avec le succès que l'on sait dans les départements d'Outre mer.*

*France Inter, voulant ainsi marquer sa différence, a fait appel à un philosophe officiel, ayant, qui plus est, tâté du maroquin, enfin du porte-feuille, de l'Éducation Nationale. Avis autorisé incontestable en perspective.*

*Cré-moi, cré-moi pas, diraient mes amis Canadiens, mais je suis tombé littéralement de mon tabouret en entendant cette sommité proférer des propos dignes, ou plutôt indignes, des conversations du plus arriéré des cafés du commerce de la France la plus profonde.*

*Voici l'exemple cité trois ou quatre fois au cours de ses dix minutes d'interview par Luc Ferry afin d'étayer son tableau comparatif des civilisations : « le Don Giovanni de Mozart, c'est quand même mieux que le tambourin Nhambiquara ».*

*On n'est pas bien là, au comptoir, on discute tranquillement, alors pourquoi ne pas en rajouter : « Dis Albert, le Guernica de Picasso, c'est quand même mieux que les peintures rupestres de l'art préhistorique, tu crois pas »?*

*Je suggère à Luc Ferry, puisqu'il en a maintenant le loisir, de retourner à ses chères études et de lire ou relire les écrits sur l'art d'un grand ministre de la culture, André Malraux. Si, si, même dans un gouvernement de droite, on trouve des ministres intelligents, ouverts et cultivés.*

*« Pardonne-moi Luc Ferry, pardonne-moi, nous allons quitter le café du commerce et donner la parole à André Malraux ».*

*Lors d'un entretien accordé à l'historien, journaliste et critique d'art André Parinaud, il lui fait part de sa conviction, qu'à l'aube du vingt et unième siècle, « une nouvelle notion de l'art est née, qui nous a apporté l'héritage artistique du monde ». Il en donne quelques exemples : « (...) La familiarité avec l'art indien, ou nègre, ou océanien, nous enseigne que leurs œuvres capitales sont aussi particulières que les nôtres. (...) Depuis trente ans, la grande sculpture de l'Asie entre chaque jour davantage dans notre culture artistique. (...) L'art est essentiellement l'une des défenses fondamentales de l'homme contre le destin. C'est de cela, me semble-t-il, que notre époque est en train de prendre conscience; unissant en elle, pour la première fois, la présence de son art à la présence complexe de tous les arts du passé. (...) Et peut-être s'agit-il d'un signe obscurément précurseur d'un humanisme universel ». C'est beau, c'est émouvant l'intelligence, non ?*

*« Entre ici, Luc Ferry, dans ce beau musée des Arts Premiers, témoin du long chemin de la civilisation où l'humanité se trouve engagée depuis si longtemps et mesure celui qui te reste à parcourir dans le silence qui sied à l'avènement de la raison » .*

*Daniel Flamant.*